

■ Après deux ans de travail, la Commission mondiale sur la dimension sociale de la mondialisation vient tout juste de publier son rapport final, intitulé *A Fair Globalization. Creating Opportunities for All*. Cette commission, constituée de 26 commissaires représentant des acteurs très divers (« gouvernement, monde politique, parlements, entreprises et multinationales, organisations de travailleurs, universités, société civile »), a été instituée en février 2002 par le Bureau International du Travail, une des plus anciennes organisations internationales existantes. L'objectif de cette initiative était de « répondre aux besoins des personnes confrontées aux changements sans précédents que la mondialisation a entraîné dans leur vie, celle de leurs familles, et dans les sociétés dans lesquelles elles vivent ». La Commission, dont les membres ont été « motivés par l'idée qu'il était urgent d'agir pour faire de la mondialisation un processus juste, qui profite à tous », rappelle que le « débat public sur la mondialisation est dans l'impasse ». Face à cet écueil, le groupe de commissaires souhaite délivrer « un message critique mais positif » : « il s'agit de changer le cours de la mondialisation ».

Dans ces conditions, il est difficile d'imaginer que l'on pourra tirer quelque chose de la lecture de ce rapport si ce n'est de comprendre sa raison d'être. Le synopsis est rempli de confusions et de paradoxes qui ont comme seul avantage de permettre aux auteurs de tenir un discours politiquement correct. Et peut-on faire autre chose que d'analyser ce discours? Il paraît vain de rechercher ici des définitions pertinentes, des idées novatrices ou des données originales sur le processus de mondialisation. Par contre, ce sont les préjugés, les contradictions ou les belles intentions qu'il sera intéressant de disséquer et de commenter. Il y a donc du travail en perspective pour les chercheurs en sciences sociales et il y a fort à parier que leurs travaux contribueront à alimenter le débat sur la mondialisation. Mais, au fait, quel débat?

[Le site de l'Organisation Internationale du Travail, dont le Bit est la branche française.](#)